



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 11-2016

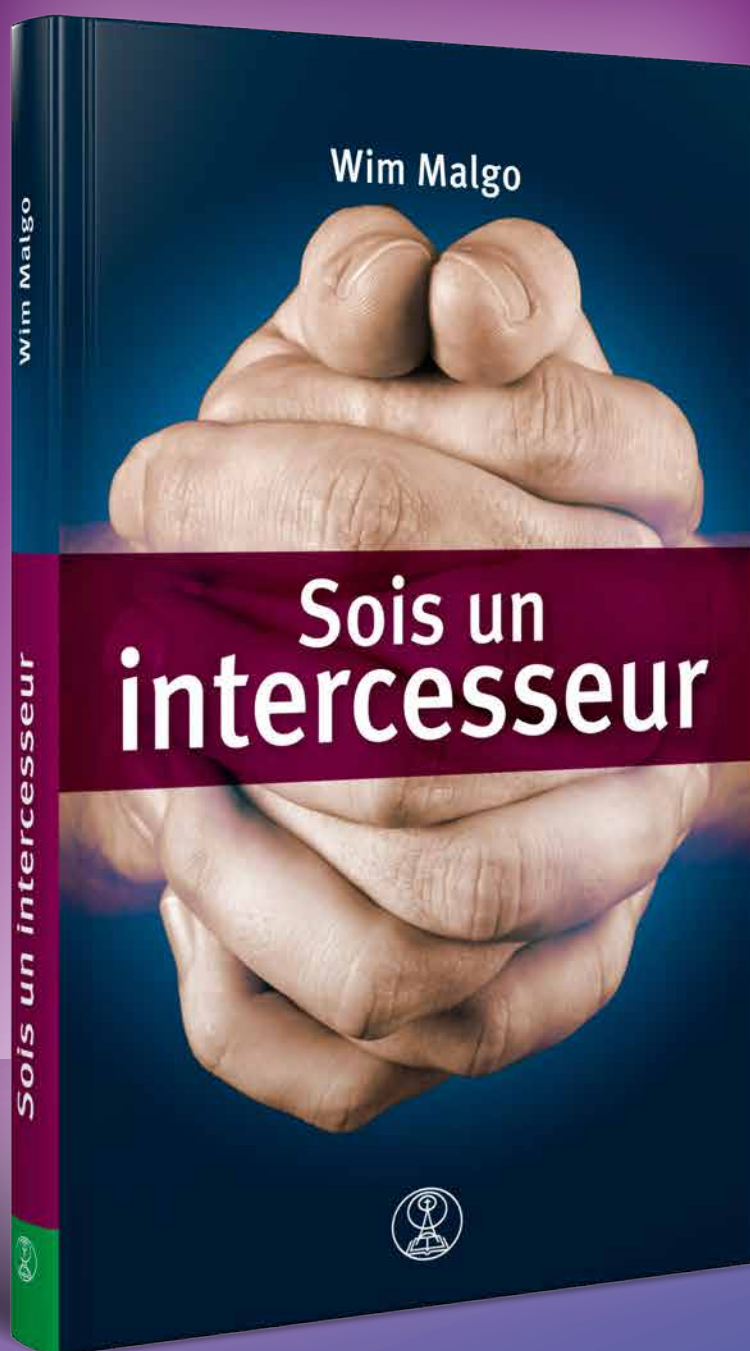


Le futur hymne national d'Israël ?

- Il y a des milliers d'années, le prophète juif Esaïe a écrit un chant de louange prophétique qui nous dévoile un tas de choses sur l'avenir de ce monde et sur notre destin personnel.

Clément de Rome, un disciple des apôtres? – Le négativisme chrétien

Nouvelle édition – disponible dès à présent!



WIM MALGO

Sois un intercesseur

Prier: cela vous pèse-t-il parfois? Ou vous arrive-t-il de négliger la prière? Prenez courage, car la prière est la clé des salles des trésors de Dieu! Ce livre de poche vous incite à vous accrocher à la prière. Il vous montre les merveilleux effets de la prière et vous porte à rester dans le Seigneur!

Relié, 159 pages
N° de comm. 190000
CHF 7.00, EUR 5.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch

TITRE

- 4 Le futur hymne national d'Israël?

PÉRISCOPE

- 14 «Christ est aux humbles»
 15 Clément de Rome, un disciple des apôtres?
 17 Négativisme chrétien
 19 Souffrir pour Christn

APPEL DE MINUIT DANS LE MONDE ENTIER

- 21 Dieu reste le plus grand

- 3 Salutation
 12 Flash
 15 Pensées
 22 Impressum

Initiales des auteurs de cette édition

adm = la rédaction Appel de Minuit

SALUTATION RENÉ MALGO



«OUI, NOUS SOMMES LIBRES, MAIS GALATES 5,13 EST SANS ÉQUIVOQUE»

Selon toute évidence, les chrétiens peuvent se faire piéger des deux côtés du chemin. – Cette lapalissade est applicable à toutes sortes de situations; je voudrais m'en servir pour évoquer notre attitude face au « monde ». Pour les conservateurs d'entre nous, le premier piège, qui nous guette, est certainement le plus visible, donc le moins menaçant, mais je voudrais néanmoins le mentionner: c'est de voir une «étincelle divine» dans tout ce que le monde produit, nonobstant l'obscénité qui pourrait y être contenue. C'est ce qui se passe avec la série américaine de science fiction *Stranger Things*, dernier cri sur Netflix. Les chrétiens ne sont pas les derniers à s'enthousiasmer pour cette fiction, ils semblent néanmoins oublier Ephésiens 5,3 quand ils regardent par écran interposé «comment l'héroïne, adolescente, est forcée à des relations sexuelles avec son copain. On nous montre la jeune fille qui se déshabille sous le regard de son copain» – comme on nous le raconte sur imdb.com. Avec tout le respect que je vous dois, je dirais que bien des chrétiens, en tant que consommateurs, ont perdu le sens du bien et du mal et affichent à cet égard une indifférence banalisante qui inquiète. Oui, d'accord, nous sommes libres, mais Galates 5,13 est sans équivoque: «seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte pour vivre selon la chair».

Or, il y a pire: notamment les évangéliques américains ont pris l'habitude de chercher dans les divertissements télévisuels des renvois à l'évangile, et ils les trouvent! Une page Internet satirique, *The Babylon Bee*, a pris conscience de cette tendance en ce qui concerne *Stranger Things* et a publié un article sarcastique «The Top 6 Gospel Themes in «Stranger Things»» (Les 6 tops sujets de l'évangile dans «Stranger Things»). Les humoristes y dénoncent de façon caricaturale la quête infructueuse de nombre de chrétiens modernes cherchant une trace de l'Évangile dans les endroits les plus improbables. La preuve pour la pertinence de l'article: deux jours auparavant le portail évangélique *Relevant Magazine* (au nom évocateur) venait de publier un article «The Gospel According to «Stranger Things»» (L'Évangile selon «Stranger Things»). Et l'auteur de cet article avait présenté ses élucubrations spirituelles avec grand sérieux, réussissant la gageure de

trouver l'Évangile dans une série de science fiction complètement contraire à la volonté de Dieu et de fabriquer des parallèles encore plus ahurissants à la Parole de Dieu que ce qu'avait fait l'article satirique dans les six points résolument exagérés.

Chercher à plaire à la culture pop ne témoigne pas vraiment d'un christianisme qui fait confiance à la puissance divine révélée dans l'Évangile. C'est l'un des pièges: que nous acceptions trop naïvement «le train de ce monde» (Ep. 2,1) et que nous vidions de sa force l'intégrité de Dieu et de Sa Parole. Beaucoup de chrétiens se sont déjà engagés sur cette voie et accomplissent de ce fait la prophétie de 2 Timothée 3,1-9 concernant la fin des temps.

L'autre possibilité serait, à l'inverse, de voir l'oeuvre du diable dans tout ce que le monde produit. Et, malheureusement, les «fondamentalistes» parmi les chrétiens, qui ne reconnaissent que la seule autorité de la Parole de Dieu, tombent facilement dans ce piège-là. Pour eux, toute nouveauté, tout nouveau progrès, est le fruit de conspirations, que ce soit du fait des Bilderberger ou illuminati, des francs-maçons, satanistes, sorcières wicca ou gourous du New-Age (et que sais-je encore). Or, cela ne rend pas toujours compte de la réalité, comme Wilfred Hahn nous l'explique dans son article p.17.

Le négativisme en habit chrétien, oubliant que l'homme est créé à l'image de Dieu, n'est pas sain non plus. «Les jours sont mauvais» (Ep.5,16), certes, mais cela ne signifie pas que l'homme est créé à l'image du diable et que tout ce qu'un homme crée est mauvais. La créativité et l'inventivité viennent de Dieu et non du méchant «prince qui règne dans les airs», et qui se plaît à anéantir les bonnes idées de l'homme ou à les changer en mal. Veillons donc à ne pas prendre un mauvais chemin en multipliant les avertissements contre le mal, qui, certes, existe et gouverne le monde, ne nous ridiculisons pas en déclarant mauvais et dangereux ce qui est bon, en voyant des conspirations où il n'y en a pas – simplement parce que nous n'arrivons pas à croire qu'un homme déchu, mais néanmoins créé à l'image de Dieu (Ja. 3,8), puisse créer quelque chose de bon et de salutaire.

René Malgo

Le futur hymne national d'Israël?

Il y a des milliers d'années, le prophète juif Esaïe a écrit un chant de louange prophétique qui aime nous dévoiler un tas de choses sur l'avenir de ce monde et sur notre destin personnel.

Chaque Etat a son hymne national. Celui-ci caractérise la nation respective et exprime l'âme du peuple. On a du respect pour un hymne; en règle générale il est joué avec révérence et exprime l'estime et l'acceptation mutuelle.

L'hymne national d'Israël s'appelle «Ha Tikwa» et signifie «L'espoir». En 1897 il devint l'hymne du mouvement sioniste et en 1948, avec la création de l'Etat d'Israël, il devint alors son hymne national. En voici les paroles:

«Aussi longtemps qu'en nos coeurs,
Vibrera l'âme juive
Et tournée vers l'Orient

Aspirera à Sion,
Notre espoir n'est pas vain,
Espérance bimillénaire
D'être un peuple libre sur notre terre
Au pays de Sion et à Jérusalem!»

Dans Esaïe 12 se trouve un «hymne» spécial, un chant de louange d'Israël, et – en tant qu'acte de reconnaissance pour le salut reçu – il pourrait en effet être le futur hymne d'Israël. Cet hymne sera chanté par un Israël libéré, après qu'il aura traversé la dernière grande tribulation, que le Seigneur se sera révélé dans Sa gloire et qu'Il aura mis fin à l'oppression de Son peuple pour désormais régner Lui-même en Israël.

Il faut absolument étudier Esaïe 12 en rapport avec le chapitre 11 précédent, car Esaïe 12 débute par les mots: «En ce jour-là...» Le chant sera donc chanté lorsqu'Esaïe 11 aura eu lieu. C'est pourquoi il nous faut tout d'abord examiner de façon un peu plus approfondie Esaïe

11. Dans Esaïe 11,1-5 il est dit:

«Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Il respirera la crainte de l'Éternel; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais Il jugera les pauvres avec équité, et Il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; Il frappera la terre de Sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres Il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de Ses flancs, et la fidélité la ceinture de Ses reins.»

Dans ces versets, la première et la seconde venue de Jésus sont liées. Des événements distants de plusieurs siècles sont manifestés ici sans aucune période transitoire dans une seule et même vision. Et il est bien connu que ce n'est pas

un cas isolé dans la parole prophétique.

«Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines» (v.1). Cette déclaration fait sans aucun doute référence au Messie d'Israël (Jésus Christ). Les Evangiles ne parlent jamais de Jésus comme «Jésus de Bethléem», bien que tous aient su, en se basant sur Michée 5,1, que le Messie devait naître à Bethléem. On a cependant curieusement toujours parlé du Seigneur comme de «Jésus de Nazareth» parce qu'il a vécu à Nazareth jusqu'à ses 30 ans. C'est en cet endroit que nous voyons la précision de la prophétie biblique. «Rameau» respectivement «rejeton» signifie «Nezer» en hébreu. Jésus est le Nezer, le Nazaréen de la maison de David à Bethléem. C'est ainsi que deux prophéties se sont accomplies en une fois.

En ce qui concerne Bethléem, Il devait venir de la maison de David. Nous savons que Bethléem est aussi appelée «ville de David» (Lu. 2,11). Et avec la naissance de Jésus à Bethléem, la prophétie de Michée 5,1 du 8e siècle av. J.-C. s'est accomplie. Lorsque le roi Hérode convoqua les souverains sacrificateurs et les scribes pour leur demander où le roi des Juifs devait naître, ils lui répondirent : «A Bethléem en Judée; car voici ce qui a été écrit par le prophète: Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple (Mt. 2,5-6). »

En ce qui concerne Nazareth, le Messie devait, selon la Parole prophétique, être le «rejeton» provenant du «tronc d'Isaï», et Isaï était le père de David. Lorsque Joseph était en Egypte, où il avait fui avec sa famille parce qu'Hérode en voulait à la vie de son enfant, on lui avait dit, après la mort d'Hérode, de retourner en Israël. Joseph était obéissant et nous lisons : «et [il] vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par les prophètes: Il sera appelé Nazaréen» (Mt 2,23).

L'arbre généalogique de Jésus montre clairement qu'Il fait réellement partie de la lignée de David. Ainsi, le premier verset du Nouveau Testament explique:





▶ ON A DU RESPECT POUR UN HYMNE;
EN RÈGLE GÉNÉRALE IL EST JOUÉ AVEC
RÉVÉRENCE ET EXPRIME L'ESTIME ET
L'ACCEPTATION MUTUELLE.

«Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham» (Mt. 1,1). Et vers la fin de la Bible, le Seigneur Jésus élevé lui-même déclare: «Je suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin» (Ap. 22,16).

«L'Esprit de l'Éternel reposera sur Lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel» (Es. 11,2). En attente du Messie, Moïse a dû faire fabriquer le chandelier à sept branches (Menora) afin de l'installer dans la tente d'assignation (Ex. 37,17ff.). Le chandelier devait être réalisé avec une tige dont trois branches sortaient respectivement du côté droit et du côté gauche, de telle sorte qu'il y ait sept branches au total. Esaïe décrit ici la septuple signification prophétique du chandelier comme un symbole pour le Messie. Sur Lui reposera :

- l'Esprit du Seigneur
- l'Esprit de sagesse
- l'Esprit d'intelligence
- l'Esprit de conseil
- l'Esprit de force
- l'Esprit de connaissance
- l'Esprit de la crainte du Seigneur

L'Apocalypse complète parfaitement cette prophétie en précisant clairement que les sept esprits de Dieu appartiennent à l'agneau, ce qui signifie qu'en Lui habite la plénitude du Saint-Esprit: «Et je vis, au milieu du trône et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un agneau qui était là comme immolé. Il avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre» (Ap. 5,6).

«Il respirera la crainte de l'Éternel; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais Il jugera les pauvres avec équité, et Il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; Il frappera la terre de Sa Parole comme d'une verge, et du souffle de Ses lèvres Il fera mourir le méchant» (Es. 11,3-4). Lorsque Jésus vint pour la première fois dans notre monde, Il fit exactement ce qu'Esaïe a annoncé ici :

Son plaisir était dans la crainte du Seigneur: «Alors j'ai dit: Voici, je viens (dans le rouleau du livre il est question

de moi) pour faire, ô Dieu, Ta volonté» (He. 10,7). Jésus s'est fait baptiser pour accomplir la volonté de Dieu (Mt. 3,15). Sa «nourriture» était de faire la volonté du Père (Je. 4,34).

Il ne s'est pas laissé influencer par les hommes, pas même par les pharisiens et les scribes. Ceux-ci «envoyèrent auprès de Lui leurs disciples avec les hérوديens, qui dirent : Maître, nous savons que Tu es vrai, et que Tu enseignes la voie de Dieu selon la vérité, sans T'inquiéter de personne, car Tu ne regardes pas à l'apparence des hommes» (Mt. 22,16). Ainsi Jésus n'avait pas besoin que quelqu'un Lui dise quelque chose sur une autre personne, «car Il savait Lui-même ce qui était dans l'homme» (Je. 2,25).

Il a amené la justice aux humbles et aux pauvres et a prononcé des jugements impartiaux «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'Il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé » (Lu. 4,18). En lisant ce verset, pensons

à la femme près du puits de Jacob,
à la femme que l'on voulait lapider,
au paralytique qui a été porté par ses amis,
à la femme qui a lavé les pieds de Jésus,
à Pierre,
au criminel à la croix.

Esaïe parle sans transition également du retour du Seigneur en prophétisant: «...Mais Il jugera les pauvres avec équité, et Il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre; Il frappera la terre de Sa Parole comme d'une verge, et du souffle de Ses lèvres Il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de Ses flancs, et la fidélité la ceinture de Ses reins» (Es. 11,4-5). Vu que Jésus n'a pas agi ainsi lors de Sa première venue, cela se réfère donc obligatoirement à Sa deuxième venue. Cela signifie:

Il «frappera la terre de Sa Parole comme d'une verge». Cette vérité est également mentionnée à trois reprises dans l'Apocalypse. «De Sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations; Il les paîtra avec une verge de fer; et Il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant.» (Ap. 19,15; voir

aussi Ap. 1,16; 2,16).

Il «détruira l'impie par le souffle de Sa bouche». Ce jugement concernera en premier lieu l'antéchrist: «Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de Sa bouche, et qu'Il anéantira par l'éclat de Son avènement.» (2 Th. 2,8).

La «justice sera la ceinture de Ses flancs, et la fidélité la ceinture de Ses reins». Dans Apocalypse 19,11 et 13, l'apôtre Jean témoigne: «Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et Il juge et combat avec justice... Son nom est: «La Parole de Dieu.»» Et dans Apocalypse 19,16 nous lisons: «Il avait sur Son vêtement et sur Sa cuisse un nom écrit: «Roi des rois et Seigneur des seigneurs.»»

Les versets consécutifs à Esaïe 11,1-5, décrivent la réalisation d'un rêve de l'humanité. Ce rêve ne peut être réalisé que par le Messie. Lui seul est capable de faire régner la justice décrite dans les premiers versets de ce chapitre, et Il le fera. Il s'agit de la justice qu'Il a appliquée lors de Sa première venue à travers Sa mort et Sa résurrection et qu'Il mettra en pratique à Son retour: «la justice sera la ceinture de Ses flancs, et la fidélité la ceinture de Ses reins» (v. 5). Les versets suivants décrivent:

«Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte; et le lion, comme le boeuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent» (Es. 11,6-9).

Pour de nombreuses personnes, ces versets ressemblent à un conte de fées, trop beau pour être vrai. Elles ne savent pas où les situer dans leur logique parce qu'elles observent ou expérimentent autour d'elles presque exclusivement le

mal et la destruction. Et pourtant l'on rêve d'un tel monde.

Esaïe 11 décrit réellement un âge doré, où des bêtes autrefois dangereuses ou venimeuses seront inoffensives, ne s'entre-tueront plus et où le lion mangera de la paille ; c'est une période durant laquelle les enfants pourront jouer sans crainte avec ces animaux, également une période où il n'y aura plus de guerres au Proche-Orient et sur la terre entière plus de terreur...!

Cette vérité est confirmée par l'apôtre Paul dans le Nouveau Testament: «Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation [litt.: dévoilement] des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité, -non de son gré, mais à cause de Celui qui l'y a soumise, avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement» (Ro. 8,19-22).

Tout comme les douleurs d'enfantement d'une femme donnent naissance à une nouvelle vie, ainsi les douleurs de la période de tribulation engendreront la nouvelle naissance de la création: «Jésus leur répondit: Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de Sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël.» (Mt. 19,28). Nous ne devons jamais perdre de vue que de la même façon que la création tout entière est tombée sous Adam, de la même façon tout sera restauré sous Jésus. Dieu n'abandonne jamais une oeuvre qu'il a commencée. (Ro. 5,12-21)!

«En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples; les nations se tourneront vers Lui, et la gloire sera Sa demeure.» (Es. 11,10). Ces paroles nous montrent à quel point les peuples païens chercheront le Seigneur, Celui qui est le rejeton d'Isaï ; Celui qui vient de la maison de David. Et ils seront conduits dans Son repos. C'est ce qui s'accomplit dans Apocalypse 22,16: «Je

suis le rejeton et la postérité de David, l'étoile brillante du matin.» Pour toutes ces vérités Dieu nous donne un signe, à savoir le rassemblement et la restauration d'Israël.

«Dans ce même temps, le Seigneur étendra une seconde fois Sa main, pour racheter le reste de Son peuple, dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Élam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, Il rassemblera les exilés d'Israël, et Il recueillera les dis-

persés de Juda, des quatre extrémités de la terre.» (Es. 11,11-12). Notons qu'il est dit: «... étendra une seconde fois Sa main.» Pourquoi? Pour rassembler Israël. A chaque fois, ces deux événements ont trait à un reste du peuple juif qui, après avoir été dispersé, sera reconduit dans son pays d'origine. Esaïe parle donc de deux événements futurs.

Le premier a eu lieu suite au décret du roi des Perses Cyrus, qui a libéré Israël de la captivité babylonienne, et fait donc déjà partie de l'histoire. (Esd. 1,1ff.). Lors

du second, Israël, qui était dispersé sur toute la terre, sera reconduit, car il est dit: «... des quatre extrémités de la terre.» Cette reconduction du peuple depuis la terre entière est un signe (bannière) que Dieu pose pour les nations!

La reconduction des Juifs dans leur patrie sert de signe à des fins bien précises: Elle est un signe de la véracité de la Parole de Dieu, un signe de la fin des temps. Ainsi nous ne devons pas écarter Israël de notre message.

Elle est un signe de mise en garde pour les nations en ce qui concerne leurs rapports avec Israël, car elle indique clairement la manière dont Dieu agira. Les nations ne peuvent pas affirmer qu'Israël n'a plus d'importance, car le rassemblement d'Israël démontre le contraire. Celui qui s'oppose à Israël s'oppose aux agissements de Dieu. Ainsi les nations n'ont aucune excuse.

Elle vaut comme signe conditionnel pour le déroulement des derniers événements prophétiques, tels les événements de l'Apocalypse.

Elle est un signe pour le jugement à venir, pour la restauration spirituelle finale d'Israël, pour le retour du Messie et le renouvellement de la création.

Telle est finalement la raison pour laquelle le petit Israël énerve tant la grande ONU. 7,5 millions de personnes vivent en Israël, cela ne correspond qu'à 0,1 pourcent de la population mondiale. Et pourtant Israël fait à chaque fois les plus gros titres et reste un sujet de préoccupation pour l'ONU. Il suscite la controverse et lui met des bâtons dans les roues, parce que Dieu a placé ce petit peuple comme un grand signe pour les nations. Ce signe veut dire: Il existe toujours, le Dieu vivant et tout-puissant! Et c'est pourquoi Son peuple aussi existe encore toujours.

«La jalousie d'Éphraïm disparaîtra, et ses ennemis en Juda seront anéantis; Éphraïm ne sera plus jaloux de Juda, et Juda ne sera plus hostile à Éphraïm. Ils voleront sur l'épaule des Philistins à l'Occident, ils pilleront ensemble les fils de l'Orient; Édom et Moab seront la proie de leurs mains, et les fils d'Ammon leur seront assujettis. L'Éternel desséchera la langue de la mer d'Égypte, et Il lèvera Sa

The Geneva International Christian Choir & Orchestra
présente :

THE FREEDOM OF CHRISTMAS



Orchestre : Flavius Filip | Chœur : Titus Tonea | Solistes : Monique Donnelly, Olivier Cheuwa

PRÉ-CONCERT O.N.U. | GENÈVE
VENDREDI 2 DÉCEMBRE

CONCERTS B.F.M. | GENÈVE
SAMEDI 3 DÉCEMBRE à 19H
DIMANCHE 4 DÉCEMBRE à 17H




BILLETTS : www.starticket.ch  **INFOS :** **GICCO**
ou à : Balexert, Coop-City, Manor, La Poste. www.gicco.ch





main sur le fleuve, en soufflant avec violence: Il le partagera en sept canaux, et on le traversera avec des souliers. Et il y aura une route pour le reste de Son peuple, qui sera échappé de l'Assyrie, comme il y en eut une pour Israël, le jour où il sortit du pays d'Égypte.» (Es. 11,13–16).

Ces versets décrivent comment dans le futur Israël dépassera les nations, comment il sera placé à la tête des peuples sous le règne du Messie.

Après cet aperçu des événements qui sont en relation directe avec le chant d'actions de grâce d'Israël, penchons-nous maintenant sur cet hymne d'actions de grâce:

«Tu diras en ce jour-là: Je te loue, ô Éternel! Car Tu as été irrité contre moi, ta colère s'est apaisée, et Tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai

plein de confiance, et je ne craindrai rien; car l'Éternel, l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges; C'est Lui qui m'a sauvé. Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là: Louez l'Éternel, invoquez Son nom, publiez Ses oeuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de Son nom! Célébrez l'Éternel, car Il a fait des choses magnifiques: Qu'elles soient connues par toute la terre! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion! Car Il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël!» (Es. 12,1–6).

Ces versets nous rappellent les louanges de Paul à la fin de Romains 11. Après avoir expliqué de quelle merveilleuse façon Dieu a agi envers Israël et les nations, il glorifie Dieu pour la profondeur de Sa richesse, pour Ses jugements insondables et Ses voies incom-

préhensibles (Ro. 11,33–36). Esaïe 11 et 12 sont donc quasiment le pendant de Romains 11 dans l'Ancien Testament. En nous basant sur les Ecritures, nous savons que juste avant le retour de Jésus, Israël entrera encore dans une période de tribulations et tombera ainsi sous la colère et le jugement de Dieu. Apocalypse 6,16–17 en parle en ces termes: «Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez nous devant la face de Celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'agneau; car le grand jour de Sa colère est venu, et qui peut subsister?» (cf. également So. 2,2). Mais ils n'iront pas pour cela rejeter la faute sur Dieu ou même Lui faire des reproches, mais ils Le loueront et Le glorifieront: «Tu diras en ce jour-là: Je te loue, ô Éternel! Car tu as été irrité contre moi, [mais] Ta colère

s'est apaisée, et Tu m'as consolé!» (Es. 12,1). En fin de compte, la tribulation sert à sauver Israël. Car dans la tribulation sa force sera détruite, de manière à ce qu'il soit prêt à recevoir le salut de Dieu.

Un messager céleste a expliqué cela au prophète Daniel en son temps: «Un temps, des temps, et la moitié d'un temps, et que toutes ces choses finiront quand la force du peuple saint sera entièrement brisée!» (Da. 12,7). Il s'agit là exactement du temps qui est aussi indiqué dans l'Apocalypse (Ap. 12,14; 12,6; 11,2-3; 13,5–7). Il sera permis pendant trois années et demie à l'antéchrist d'anéantir la force du peuple d'Israël. Cela poussera Israël à se réfugier dans les bras salvateurs de Dieu.

Alors la colère de Dieu s'éloignera et Israël sera consolé. Le peuple d'Israël se rendra finalement compte que Jésus est sa délivrance (sauveur, libérateur): «Voici, Dieu est ma délivrance ... c'est Lui qui m'a sauvé» (Es. 12,2). Le mot «délivrance» ou «salut, rédemption» signifie en hébreu «jesch'a, jeschu'a, teschu'a, dont est dérivé le nom de Je(ho)shua, Josua = grec Jésus <le Seigneur/Yahweh est Sauveur>.» Pour cette raison, en vue de la naissance du Messie, Dieu a ordonné à Joseph: «tu Lui donneras le nom de Jésus» (Mt. 1,21).

Quand Israël mettra sa confiance dans le Messie Jeshua pendant la période de tribulation et que Celui-ci deviendra le Sauveur d'Israël, des torrents d'eau vive couleront: «Vous puiserez de l'eau avec

▶ **JÉSUS SE FIT BAPTISER POUR ACCOMPLIR LA VOLONTÉ DE DIEU.**



► LA RECONDUCTION DES JUIFS DANS LEUR PATRIE EST UN SIGNE DE LA VÉRACITÉ DE LA PAROLE DE DIEU, UN SIGNE DE LA FIN DES TEMPS. IL NE FAUT DONC PAS ÉCARTER ISRAËL DE NOTRE MESSAGE.

joie aux sources du salut» (Es. 12,3). A ce titre, nous trouvons également des indications dans les événements de l'Apocalypse: « Car l'agneau qui est au milieu du trône les paîtra et les conduira aux sources des eaux de la vie, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux» (Ap. 7,17). «Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau» (Ap. 22,1).

A son tour, cette expérience aura pour conséquence que lors du règne messianique les juifs deviendront un peuple missionnaire et propageront la gloire de Dieu sur terre: «Et vous direz en ce jour-là: Louez l'Éternel, invoquez Son nom, publiez Ses oeuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de Son nom! Célébrez l'Éternel, car Il a fait des choses magnifiques: Qu'elles soient connues par toute la terre!» (Es. 12,4-5).

En fin de compte, ce peuple affligé trouvera une fin heureuse en ce que le Seigneur, Celui qu'Israël avait jadis chassé de son milieu, sera grand au milieu de lui après sa conversion: «Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion! Car Il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël!» (v. 6; cf. Ap. 7). Il ne nous reste alors plus qu'à prier: «Maranatha, revient bientôt Seigneur Jésus!»

De nombreuses personnes ont reconnu le Seigneur en tant que Sauveur seulement après que leurs propres forces les avaient abandonnées – et ils devinrent contentes et heureuses. Les crises qu'elles avaient traversées dans leur vie les ont amenées à Dieu ou alors elles sont revenues à Lui devenant ainsi pour d'autres une source exceptionnelle de bénédiction. Certains ont même été poussés dans les bras ouverts du Sauveur à travers une souffrance personnelle. C'est ce que démontrent aussi les exemples suivants.

En l'espace de deux semaines, Friedrich von Bodelschwingh a perdu quatre de ses enfants qui ont succombé à la diphtérie. Plus tard il devint le fondateur des Institutions Bodelschwingh. Il a un jour reconnu: «J'ai appris la <grâce> de Dieu à travers Sa <disgrâce>.» En 1951, la Poste fédérale allemande a honoré Bodelschwingh pour ses mérites avec un timbre-poste dans le cadre de la série «Au service de l'humanité».

Spurgeon a déclaré: «La foi ne grandit jamais aussi facilement que lors des périodes qui semblent lui être défavorables. En repensant à ma vie, c'était probablement dans les moments où je fus <retourné et fertilisé> par un sérieux travail au travers de la douleur que j'étais

le plus enraciné dans la grâce.»

Wilhelm Busch (1897-1966), pasteur à Essen, raconte l'histoire d'un mineur qui ne faisait que de se moquer de Dieu. Suite à un accident il devint tétraplégique. C'est en fauteuil roulant qu'il se rendait à l'étude biblique de Busch et il est venu à la foi en Jésus. Plusieurs années plus tard, cet homme marqué par la douleur reconnaissait: «Monsieur le pasteur, je rends grâce à Dieu de m'avoir détruit ma colonne vertébrale afin que je puisse trouver le chemin vers Son fils Jésus-Christ. Il vaut mieux appartenir à Jésus en étant handicapé et être un enfant de Dieu plutôt que de courir droit en enfer avec deux jambes bien portantes. J'ai souvent crié à Dieu: <Pourquoi as-tu permis cela?!> Aujourd'hui je sais à quoi ça a servi.»

«Tu diras en ce jour-là: Je te loue, ô Éternel! Car tu as été irrité contre moi, [mais] Ta colère s'est apaisée, et Tu m'as consolé!» (Es. 12,1). Pensons au naufrage du Titanic – une horrible catastrophe causée par l'erreur humaine. Cette tragédie est entrée dans l'histoire mondiale. Mais quelle oeuvre de rédemption Dieu a-t-il finalement accomplie à travers cette catastrophe! Il existait et existe d'innombrables exposés, circulaires, CD évangéliques et applications dans le milieu chrétien dans toutes sortes de langues sur cet événement tragique qui a été une bénédiction salvatrice pour de nombreuses personnes. Dieu a permis un malheur afin de permettre à de nombreuses personnes d'être heureuses éternellement. S'il avait préservé le Titanic, un très grand nombre de personnes aurait connu un malheur encore plus grand. Car une personne qui resterait continuellement épargnée par toutes sortes de souffrances et de douleurs n'aspirerait jamais à connaître Dieu.

«Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien; car l'Éternel, l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges; c'est Lui qui m'a sauvé!» (Es. 12,2). A l'époque Spurgeon affirmait: «Dieu n'est jamais plus honoré que par ceux qui continuent en toute confiance à placer en Lui leur foi, même s'ils ont été terrassés, mais pas anéantis.»

«Je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien...» (v. 2). Il y a des situa-

tions dans notre vie que nous ne pouvons pas comprendre, auxquelles nous ne trouvons pas de réponse. Une jeune mère dont l'enfant est malade a dit récemment: «on ne devrait jamais se poser la question du «Pourquoi?». Nous ne pouvons que continuer à Lui faire confiance.

Jean-Baptiste a été désigné par Jésus comme le plus grand prophète de l'Ancien Testament. Il fut le précurseur direct de Jésus et a même eu le privilège de Le baptiser. Jean était un serviteur du Seigneur qui ne faisait pas de compromis, qui a renoncé à toutes les commodités de la vie pour plaire uniquement à Dieu. Il a toujours été soucieux d'être un messager de la vérité et ne connaissait pas la crainte des hommes. A travers son message, des milliers de personnes se sont repenties et se sont fait baptiser. Ainsi, Jean était un homme qui – à notre avis – aurait tout particulièrement mérité le soutien de Dieu. Mais il a été arrêté et jeté en prison. Par la ruse d'une femme hystérique qui vivait dans l'adultère et de sa fille qui dansait à la fête d'anniversaire d'Hérode, il a fini par être brutalement mis à mort. Finalement, sa tête fut apportée sur un plat à Hérode et aux invités (Mt. 14,6–12).

Alors des questions se posent telles que: Faudrait-il que la danse érotique d'une fille scelle le destin d'un homme de Dieu aussi formidable? Faudrait-il que les joies du monde et les convoitises pécheuses des dirigeants humains aient plus d'effet que le Royaume de Dieu? Faudrait-il que l'hypocrisie des tyrans de ce monde puisse triompher de la vérité? Faudrait-il que le péché l'emporte sur la volonté de Dieu? Où était Dieu? – Lorsque Jésus apprit la mort de Jean, il se retira dans un lieu solitaire pour rester seul (v.13). Pourquoi? N'aurait-il pas pu éviter cette tragédie? Était-il impuissant?

Peut-on trouver une consolation dans cette histoire tragique? Si oui, dans quoi? Exactement dans le fait que Jésus a agi tel qu'Il l'a fait: en ne donnant pas de réponse mais en compatissant! Cet exemple nous montre que nous ne pouvons pas compter recevoir une réponse à notre souffrance. Si Jean n'a pas reçu de réponse dans son malheur, combien

moins en recevrons nous. Mais il nous est donné de savoir que même s'Il semble être loin, le Seigneur pleure avec nous, parce que qu'Il compatit. Auparavant, Jésus avait juste dit à Jean: «Heureux celui pour qui je ne serai pas une occasion de chute» (Mt. 11,6).

Citons une fois de plus Spurgeon: «Christ n'est pas venu pour expliquer la souffrance, mais pour l'accomplir par Sa présence jusqu'à dans ses plus profondes abîmes.» Nous ne devrions pas nous arrêter à la tristesse, mais avoir confiance sachant que le Roi ne fait pas d'erreurs et que ce qu'Il permet dans nos vies accomplit un but pour Dieu. Tout dépend de l'interprétation que nous faisons de ce qui nous arrive: sont-ce seulement des mauvaises nouvelles «à la Job» ou y a-t-il matière à en tirer une leçon à la manière suggérée par le livre de Job.

Il arrive qu'un fil dépasse à un endroit d'une chemise ou d'une veste. Il nous gêne et l'on se hâte de l'enlever. Que se passe-t-il alors? Cela fait encore plus de dégâts! Nous devrions assumer les «fils» désagréables de notre vie et ne pas nous rebeller contre eux et vouloir les arracher, mais les accepter, les supporter et les intérioriser spirituellement.

De nombreuses choses restent voilées à nos yeux, mais pas la fin! Car, comme le décrit Esaïe, nous allons nous aussi, à la fin, «Puisse[r] de l'eau avec joie aux sources du salut... et dir[ons]... Louez l'Éternel... car Il a fait des choses magnifiques...», et: «Car Il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël!».

NORBERT LIETH

Ce texte est un extrait raccourci du livre «Prophetische Entdeckungen in Liedern der Bibel», N° de commande 180032 (titre disponible uniquement en allemand). Désirez-vous en savoir plus sur les dimensions prophétiques, salvatrices et bienfaitrices des différents chants de la Bible? Commandez maintenant le livre auprès des éditions de l'Appel de Minuit!

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



L'hymne d'actions de grâce d'Israël

«Tu diras en ce jour-là: Je Te loue, ô Éternel! Car Tu as été irrité contre moi, Ta colère s'est apaisée, et Tu m'as consolé. Voici, Dieu est ma délivrance, je serai plein de confiance, et je ne craindrai rien; car l'Éternel, l'Éternel est ma force et le sujet de mes louanges; c'est Lui qui m'a sauvé. Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là: Louez l'Éternel, invoquez Son nom, publiez Ses oeuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de Son nom! Célébrez l'Éternel, car Il a fait des choses magnifiques: Qu'elles soient connues par toute la terre! Pousse des cris de joie et d'allégresse, habitant de Sion! Car Il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël.» (Es. 12,1-6).



Israël contre les boycotteurs

Le BDS (Boycott, Divestment and Sanctions) est un mouvement d'activistes qui s'oppose, selon ses dires, à la soi-disante occupation israélienne de la Cisjordanie. Le *Neue Zürcher Zeitung* rapporte que les tentatives de « boycotter des marchandises israéliennes et de faire retirer des investissements d'Israël n'ont que partiellement porté des fruits ». De toute manière, Israël se défend contre les activistes en annonçant que ceux qui appellent au boycott seront expulsés du pays ou interdits d'y entrer.

adm

«Vade retro, Satana»

En France, des islamistes militants s'attaquent aux prêtres catholiques. Le Weblog Philosophia Perennis, de caractère catholique, parle d'un prêtre exécuté en Normandie «qui pendant de longues années avait été le défenseur du dialogue entre chrétiens et musulmans ». Mais pendant que les islamistes torturaient le prêtre, le faisant s'agenouiller devant l'autel avant de lui «trancher la gorge et la tête, le prêtre, selon le témoignage de religieuses présentes sur le lieu, a continué à prononcer aussi longtemps qu'il le pouvait les paroles: «Vade retro, Satana – Arrière-moi, Satan!».» Le prêtre a donc, au moment de sa mort, préféré cette formule habituellement prononcée lors des séances d'exorcisme «à celles d'un dialogue interreligieux empreintes d'une certaine amabilité naïve».

adm

Le christianisme sur son déclin?

En occident, le christianisme semble réellement sur son déclin et une «a-religiosité» sur une pente ascendante. Mais cela ne signifie pas que le christianisme est condamné à mourir. Au contraire. Wes Granberg-Michaelson écrit dans le *Washington Post* que le monde dans sa globalité connaît un regain de religiosité. Mais le centre de la chrétienté se serait déplacé d'Europe vers le sud. «Un chrétien sur quatre vit aujourd'hui en Afrique et selon les estimations du Pew Research Center, d'ici 2030 leur nombre passera à 40 pour cent.» En Asie aussi, le christianisme est en augmentation. Après les 350 millions de chrétiens d'aujourd'hui, on en comptera 460 millions d'ici 2025. La branche chrétienne qui connaît la plus forte croissance est pentecôtiste ou charismatique. «Chez une personne sur douze d'aujourd'hui la foi chrétienne prend une expression pentecôtiste.»

adm





La fin de la parole écrite?

Sur *sueddeutsche.de*, le journaliste irano-canadien Hossein Derkhshan se plaint de l'avancée de la télévision et du streaming sur Internet. Il ne voit pas d'un oeil favorable le fait que facebook ait à plusieurs reprises annoncé des vidéos dans son newsfeed, écrivant entre autres: «Les démagogues, qu'ils soient de droite ou de gauche, doivent tout simplement aimer la télé. Ce média est linéaire, poussé par des sentiments, il est passif, place les images au centre et a ravalé la

politique au niveau d'une télé réalité. «On s'amuse à mort» – ce livre écrit par le chercheur en médias, Neil Postman, avait déjà démontré que la télévision a fortement contribué à abaisser le niveau du discours public dans la plupart des démocraties. Des USA à l'Iran, d'Italie à la Turquie, l'Egypte et la Russie, on brigue autant le regard du spectateur que la voix des électeurs.» Tout en étant conscient que le texte ne mourra jamais, H. Derkhshan craint que «la capacité de communi-

quer par le biais de l'alphabet» ne soit tôt ou tard dans «de nombreuses sociétés le privilège d'une petite élite». «Cela nous rappelle le Moyen Age, quand seuls les puissants et les moines communiquaient par des paroles écrites. Le reste des gens seront les analphabètes du XXIe siècle, qui se feront comprendre principalement par l'image et la vidéo – et bien sûr, par les émoticônes. adm

17 raisons pourquoi l'enlèvement aura lieu en 2017 ?

En 1987, un certain Edgar Whisenant publia le livre 88 Reasons Why the Rapture Will Be In 1988 (88 raisons pourquoi l'enlèvement aura lieu en 1988). Pendant un court moment, ce livre fut un bestseller. Inspiré par ce livre, un inconnu vient de sortir aux USA un petit livre 17 Reasons Why The Rapture Will Be On September 22nd 2017 (17 raisons pourquoi l'enlèvement aura lieu le 22 septembre 2017). L'auteur se nomme ironiquement «No Man Knoweth» (Personne ne sait). Une fois de plus, à l'instar

d'autres liseurs de signes d'aujourd'hui, il fait référence à Israël, aux fêtes juives, notamment à la fête du chofar, aux quatre lunes de sang, à la progression de l'islam, au réveil de l'empire ottoman (Turquie) et à la planète X qui doit détruire la terre. Les déclarations: «Personne ne sait le jour ni l'heure» (Mt. 24,36), ou: «Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments» (Ac. 1,7), ne semblent pas figurer dans la Bible des spéculateurs ou liseurs de signes. adm

Le terrorisme islamiste sans motivation religieuse?

Le pape François pense que la religion n'est pas le moteur décisif du terrorisme. Il a déclaré après un attentat terroriste en France: «Il n'est ni juste ni vrai de dire que l'islam est violent.» L'EI n'a pas tardé à corriger cette affirmation sans doute politiquement correcte, mais désespérément éloignée de la réalité, les auteurs du magazine de propagande Dabiq de l'EI écrivant que leur seul moteur est la religion islamiste et que leur combat leur est dicté par Allah dans le Coran. adm

QUESTIONS A...

«Christ est aux humbles»

La génération succédant à celle des apôtres a vu émerger de nombreux défenseurs de la foi, auprès desquels nous pouvons apprendre bien des choses. Un des plus connus est le chef de l'église Clément de Rome. Sa lettre aux Corinthiens atteste de façon exemplaire l'importance de la saine doctrine apostolique dans la jeune église. Voici quelques extraits de cette lettre, présentés sous forme d'interview.

Monsieur Clément, vous avez adressé un avertissement écrit à l'église de Corinthe. N'avez-vous pas été trop dur et est-ce que vous ne vous êtes pas mêlé de ce qui ne vous regarde pas ?

Nous écrivons cela aussi pour notre propre instruction; car nous combattons dans la même arène, et nous menons le même combat. C'est pourquoi nous voulons délaissier les soucis vains et inutiles pour nous tourner vers la glorieuse et sainte règle de la doctrine, qui nous a été transmise, et nous voulons regarder ce qui est beau, aimable et agréable aux yeux de notre créateur.

Quelle est cette glorieuse et sainte règle de la doctrine qui nous a été transmise ?

Nous voulons lever les regards vers le sang de Christ et connaître le prix qu'il a aux yeux du Père, parce que, versé pour notre salut, il a apporté au monde entier la grâce et la repentance.

Qu'est-ce que cela signifie pratiquement ?

Nous devons être humbles, nous dépouiller de toute sorte de vantardise, d'orgueil, d'étourderie, de colère et accomplir ce qui est écrit. En tout ceci nous devons nous souvenir des paroles prononcées par le Seigneur Jésus, quand Il nous enseigna la patience et la longanimité. Car Il dit: «Soyez miséricordieux, afin d'obtenir miséricorde; pardonnez afin d'obtenir le

pardon; car il vous sera fait comme vous avez fait; on vous pardonnera comme vous avez pardonné; on vous jugera comme vous avez jugé; vous obtiendrez clémence selon que vous avez été cléments; on vous mesurera avec la mesure dont vous avez mesuré.» Ce commandement et ces ordonnances nous donneront la force afin que nous puissions marcher en obéissance à Ses paroles saintes, avec un esprit humble, car la sainte parole nous dit: «Sur qui porterai-je mon regard,

► «LE PÈRE MISÉRICORDIEUX ET BON A UN COEUR POUR TOUS CEUX QUI LE CRAIGNENT.»

excepté les doux et humbles de coeur et celui qui craint mes paroles?»

Pourquoi ces ordonnances sont-elles si importantes ?

Christ est aux humbles, pas à ceux qui s'élèvent au-dessus de Son troupeau. Le sceptre de la majesté de Dieu, le Seigneur Jésus-Christ, n'a pas paru dans des vêtements somptueux qui frappent le regard, quoiqu'Il ait pu le faire, mais en toute humilité comme le Saint-Esprit l'avait annoncé.

C'est vrai, mais est-ce possible de vivre si humblement dans ce monde ?

Il vaut mieux scandaliser les hommes, qui sont stupides, sans intelligence, orgueilleux, vaniteux du fait de leurs grandes paroles, que Dieu. Nous voulons honorer notre Seigneur Jésus-Christ, qui a donné son sang pour nous, respecter nos maîtres ou chefs, honorer les anciens, éduquer les jeunes dans la crainte de Dieu, inciter nos femmes à faire le bien.

Que faire quand nous en sommes incapables ?

Notre Père miséricordieux en toutes choses et bon a un coeur pour ceux qui le craignent, c'est volontiers qu'Il instruira dans Sa grâce ceux qui viennent à Lui, avec un coeur simple. C'est pourquoi nous ne devons pas douter, et notre âme ne doit pas s'enfler à cause de Ses très riches dons et grâces.

Qu'est-ce qui peut nous pousser à avoir cette conduite humble ?

Considérons que Dieu nous rappelle constamment qu'il y aura une résurrection future dont Jésus a été le commencement par Sa résurrection d'entre les morts. Pensons à la résurrection qui interviendra en son temps.

Merci pour vos réponses. Aimerez-vous encore ajouter quelque chose ?

Qu'au reste Dieu qui voit tout, qui domine les esprits et toute chair, qui a choisi le Seigneur Jésus-Christ et nous par Lui pour que nous soyons un peuple à part, donne à chaque âme qui invoque Son nom élevé et saint, la foi, la crainte, la patience et la modération, afin qu'elle soit agréable à Son nom par notre grand sacrificateur et chef Jésus-Christ, par lequel Lui est donné la gloire et la louange, la force et l'honneur maintenant et d'éternité en éternité. Amen.

Extrait de la «Première lettre de Clément aux Corinthiens», Die Apostolischen Väter, (Les Pères apostoliques) traduit du grec (en allemand) par Franz Zeller, Bibliothek der Kirchenväter, 1. Reihe, Band 35, München, 1914.

HISTOIRE

Clément de Rome, un disciple des apôtres?

Bien des légendes entourent Clément, évêque de l'église de Rome, appelé aussi Clemens Romanus (environ 50-97 ap. J.C.). Voici un aperçu de ce que nous savons - et ignorons de lui.

Dès l'antiquité chrétienne, le nom de Clemens Romanus fut couvert d'éloges, mais en même temps entouré de tant de mythes qu'il est pratiquement devenu impossible d'en dégager les faits historiques concernant sa personne. Ce nom apparaît dans toutes les listes des premiers évêques de Rome, mais pas toujours au même endroit. Il n'y a cependant aucune raison de rejeter la tradition la plus ancienne de l'Eglise, qui fait de Clément le troisième évêque de Rome après Pierre; ceci dit, il faut savoir que l'évêque Clément n'occupait pas une fonction aussi dominante dans la hiérarchie de l'église que les évêques des siècles suivants. Il fut simplement l'un des anciens les plus connus de l'église de Rome, peu après le temps des apôtres.

Quant à sa personne, Irénée le qualifie de disciple d'un apôtre alors qu'Origène, Eusèbe, Epiphane et Jérôme le tiennent pour le Clément dont Paul fait mention Philippiens 4,3 – ce qui ferait de lui un disciple particulier de Paul. Chrysostome pousse cette idée plus loin en parlant de Clément comme d'un compagnon permanent de l'apôtre Paul pendant tous ses voyages, et les homélies pseudo-clémentines, en accord avec leur caractère judéo-chrétien, le placent plutôt dans l'entourage de Pierre, le considérant le disciple le plus proche.

Par la suite, les deux traditions se sont mêlées de multiples façons – aboutissant cependant toujours à des constructions plus ou moins artificielles. Bien qu'un

grand nombre de théologiens pensent toujours que Clément de Rome est identique avec le Clément nommé par Paul, la plupart de leurs confrères ont rejeté cette pensée, et ce pour des raisons valables. Car si Irénée avait eu connaissance du moindre détail de son identité, il n'aurait pas manqué d'en faire mention. Le Clément dont parle Paul était sans aucun doute un Philippien.

Il est encore plus difficile de trancher la question de savoir si Clément, comme l'indiquent les pseudo-clémentines, fut apparenté à la famille impériale et si ce détail contient un grain de vérité historique. Certaines recherches, notamment les fouilles archéologiques des catacombes de Rome, ont démontré que le christianisme a pu pénétrer dans la famille de Flavien. Si nous supposons seulement un instant que le consul Flavius Clemens (condamné à mort pour athéisme par l'empereur Domitien – c'est ainsi que l'on désignait la foi chrétienne) faisait partie de l'église chrétienne, nous avons alors à Rome au même moment deux chrétiens célèbres qui portent le même nom – l'un consul mort en martyre, l'autre évêque ou ancien; d'où la question: Y avait-il à Rome un seul Clément qui, suite à des confusions chronologiques de la tradition a été scindé en deux personnes, où y avait-il à l'origine deux personnes qui se sont fondues plus tard dans les pseudo-clémentines en une seule? Sur ce point, les opinions divergent largement, et il n'y aura probablement jamais de réponse claire à ce sujet.

Soyons cependant conscients que la foi chrétienne de Flavius Clemens n'est qu'une supposition et que le martyre de Clemens Romanus n'est pas prouvé non plus. Certes, les catacombes attestent que la foi chrétienne a pu entrer dans

J'adore la puissance de l'amour
Tel qu'il se manifeste en Jésus ;
Je m'abandonne à cet immense élan,
Qui m'a aimé dans ma misère;
Je ne veux plus penser à moi-même,
Mais m'immerger dans cet océan d'amour.

GERHARD TERSTEEGEN (1697-1769),
COMPOSITEUR

Je ne changerais pas pour toutes
les richesses du monde la vocation
d'être un serviteur pauvre et méprisé
de Jésus-Christ.

GEORGE WHITEFIELD (1714-1770),
PRÉDICATEUR DU RÉVEIL

Nous, chrétiens, n'avons aucune
raison de dire que nous confessons
le même Dieu que les musulmans.

WOLFGANG HUBER, THÉOLOGIE
ÉVANGÉLIQUE

Je pense que la Bible seule est la
réponse à toutes nos questions et
que nous n'avons qu'à l'interroger
avec persévérance et humilité pour
recevoir la réponse.

DIETRICH BONHOEFFER (1906-
1945), THÉOLOGIE ÉVANGÉLIQUE

Je n'ai pas peur d'un islam missionnaire,
mais j'ai peur d'une chrétienté lâche.

WALTER MIXA, ÉVÊQUE CATHOLIQUE

Dieu est la source de l'amour
comme le soleil est la source de la
lumière. C'est pourquoi la glorieuse
présence de Dieu au ciel remplit le
ciel d'amour comme le soleil, posé
au milieu d'une journée claire dans
un ciel visible, remplit le monde de
sa lumière.

JONATHAN EDWARDS (1703-1758),
THÉOLOGIE

la famille de Flavien, mais non que le consul Flavius Clemens était lui-même chrétien. Et comment l'église de Rome aurait-elle pu oublier en seulement un siècle et demi que l'un de ses premiers évêques fut consul et que le premier martyr parmi les évêques fut un membre de la famille impériale ? Irénée mentionne Téléphore au titre de premier martyr parmi les évêques romains; en outre, Eusèbe comme Jérôme pensent que Clément est mort de mort naturelle la troisième année du règne de Trajan. Ceci nous amène à la conclusion que le consul et évêque Flavius Clemens et Clemens Romanus étaient deux personnes distinctes; ce faisant nous admettons aussi ne rien savoir de la vie de Clemens Romanus, si ce n'est que la date approximative de sa mort et la charge qu'il occupait dans l'église.

Parmi le grand nombre d'écrits qui portent le nom de Clément, la plupart sont incontestablement des faux, comme par exemple la Constitution apostolique ou les pseudo-clémentines. Les deux lettres traitant de la virginité ne nécessitent pas de longues discussions. La vision de l'abstinence monacale qu'elles propagent ainsi que l'évolution de l'église à laquelle elles se réfèrent, montrent qu'elles appartiennent à une période bien plus tardive. Les deux lettres de Clément aux Corinthiens – notamment la première – occupent néanmoins une place très importante parmi les documents de l'antiquité chrétienne. Dans l'Eglise Ancienne elles étaient hautement estimées et lues pendant les cultes en maints endroits. Et pourtant elles disparurent des églises occidentales au Ve siècle et y restèrent inconnues jusqu'au moment où Junius les redécouvrit et en fit la publication en 1633 à Oxford.

La première lettre de Clément aux Corinthiens est un message écrit officiel adressé aux Corinthiens au sujet des dissensions au sein de l'église de Corinthe. La lettre ayant été écrite au nom de toute l'église, aucun auteur n'y est nommé en particulier; des témoins de l'antiquité désignent néanmoins Clément comme auteur. Dionysios, évêque de Corinthe, attribue dans sa lettre à Sotère de Rome,

autour de 170 après J.C. la lettre à Clément en ajoutant que la lettre de Clément est toujours lue à voix haute dans son église. Egalement Clément d'Alexandrie tient en haute estime cette lettre, la cite souvent et parle de son auteur comme d'un apôtre. Comme nous disposons seulement de peu de détail sur Clément, la question de l'authenticité de la lettre se confond avec celle de la date de sa rédaction. Il a été supposé en général que la première lettre de Clément fut rédigée entre 64 et 68 après J.C. Un examen plus minutieux des faits semble nous faire envisager plutôt une période vers la fin du premier siècle, entre 93 et 97 après J.C. D'une part, non seulement Pierre et Paul étaient déjà morts, mais tous les apôtres également et il semblerait que beaucoup de temps se soit écoulé dans la vie de l'église. D'autre part, des anciens encore nommés par les apôtres étaient encore en exercice, et certains membres de l'église avaient été contemporains des apôtres.

La seconde lettre de Clément aux Corinthiens n'est à vrai dire pas une lettre, mais une prédication; elle est intéressante à ce titre, c'est-à-dire au titre de message le plus ancien qui nous soit parvenu. Il est difficile de dire où, quand et par qui la prédication a été écrite; parmi toutes les idées avancées en guise de réponse, aucune n'a vraiment été satisfaisante jusqu'à présent. Ce qui semble le plus probable, c'est qu'elle provient de Rome, dans les années 130 et 140 après J.C. Mais le lien entre elle en tant que seconde lettre et la lettre de Clément aux Corinthiens reste pour l'instant inexplicé.

GERHARD UHLHORN (1826–1901)

Extrait abrégé de *A Religious Encyclopaedia or Dictionary of Biblical, Historical, Doctrinal, and Practical Theology*, 3e édition, tome I, édité par Philip Schaff, Toronto, New York et London: Funk & Wagnalls Company, 1894, p. 492–494, cité par earlychurch.org.uk

L'évêque

Aujourd'hui le nom d'«évêque» a une connotation clairement catholique. A l'origine le titre d'«évêque» était un autre nom pour désigner les anciens d'une église (cf. Ac. 20,28). «Evêque» est la traduction du mot grec episkopos, qui est rendu dans nos Bibles en général par «surveillant» (Ph. 1,1; 1 Ti. 3,2; Tit. 1,7). Au cours de l'histoire de l'église, le titre de surveillant se différencia de celui qui désigne la charge d'ancien (appelé plus tard prêtre) et finit par exprimer une notion de position hiérarchique supérieure. Certains des premiers documents chrétiens parus après le Nouveau Testament nous montrent que les églises étaient dirigées par plusieurs anciens ou évêques, et pas seulement par un seul évêque. C'est ce qui ressort notamment de la 1ère lettre de Clément aux Corinthiens (42,4; 44,3) et également de la Didachè (15,1) et du Berger d'Herma. L'historien de l'Eglise Michael Kruger renvoie au Père de l'Eglise Jérôme (347–420), qui, dans son commentaire sur Tite 1,7, explique l'évolution vers une charge unique d'évêque: «L'ancien [presbyte] est le même que l'évêque, et avant qu'il n'y eût dans la religion des partitions provoquées par Satan, les églises étaient conduites par un conseil d'anciens [presbyte]. Mais quand chacun se mit à attirer à soi ceux qu'il avait baptisés, au lieu de les conduire à Christ, il fut décidé que l'un des anciens [presbyte], élus par ses collègues, soit placé au-dessus des autres et qu'il exerce la surveillance suprême pour le bien-être général de la communauté ... Il est sans l'ombre d'un doute du devoir des anciens [presbyte] de prendre conscience de ce que par la discipline de l'Eglise ils sont soumis à celui qui est leur est donné pour chef, et il est convenable que les évêques de leur côté n'oublient pas que, s'ils sont placés au-dessus des anciens [presbyte], ils le sont par le seul fait de la tradition et non par une disposition particulière du Seigneur.»



ACTUALITÉS

Néglativisme chrétien

Les chrétiens qui lèvent leurs têtes pour attendre la délivrance qui est proche (Lu. 21,28), tombent parfois dans le piège du négativisme. Pour eux, toute nouvelle évolution est noire, affreuse et mérite condamnation. Mais ce n'est pas toujours le cas.

N'y a-t-il rien de positif, de louable et d'honorable? Arno Froese a déjà fait remarquer le grand nombre d'inventions faites par l'homme et que – nonobstant les incessantes récriminations des prophètes de la fin du monde – l'humanité vit de nos jours à bien des égards les meilleurs jours qu'elle n'ait jamais connus. S'il en est réellement ainsi, est-ce que la véracité des prophéties bibliques s'en trouve amoindrie?

Non. Nous savons très bien que l'hu-

manité prendra des décisions qui conduiront aux événements de l'Apocalypse et du Jugement dernier. C'est ce que la Bible prédit. Mais ce n'est pas tout.

Dieu a béni l'homme en l'équipant de capacités et de créativité. Dieu n'a-t-il pas dit: «Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre! Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu; il créa l'homme et la femme» (Ge. 1,26–27).

A l'homme fut confiée la tâche de se soumettre la terre. Quand on essaie de faire cela, on n'agit donc pas forcément contre Dieu. Par contre, l'homme est capable de réaliser des choses qui vont au-delà de ce que Dieu veut. Pensez seulement à la Tour de Babel – une histoire

de «développement technologique progressiste» (Ge. 11,3–4). En raison de ses inventions, l'humanité de ces temps-là est devenue arrogante et prônait le droit de l'homme de disposer de lui-même sans en référer à Dieu (Ge. 11,5–6). C'est pourquoi Dieu dit à propos des hommes: «Rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté.» L'humanité est capable de beaucoup de choses et elle a le potentiel de dominer sur la terre.

Pensez seulement à toutes les possibilités saisies par l'homme pour se soumettre la terre:

La productivité humaine: pendant longtemps l'humanité ne voyait pas progresser la productivité. Les hommes passaient leur courte vie à se procurer de l'eau et du bois. Aujourd'hui la situation est bien différente de ce temps-là et bien plus confortable. Ce n'est plus que dans les pays en voie de développement que l'eau ne coule pas directement du robinet. Ainsi, la découverte de l'électricité, des techniques du froid, des télécommunications ou encore l'invention du moteur thermique a-t-elle contribué à l'augmentation de la productivité.

La technologie: grâce à la télécom-

munication moderne, nous pouvons converser aujourd'hui avec des gens dans le monde entier et échanger des informations pratiquement instantanément avec le monde entier. L'humanité a appris à voler dans les airs, elle a même marché sur la lune.

Une meilleure espérance de vie: La Bible nous dit que jusque peu après le déluge l'homme avait une très longue espérance de vie. Et c'est récemment seulement que cette espérance de vie a de nouveau fortement augmenté. En Europe, entre 1500 et 1800, l'espérance de vie se situait entre 30 et 40 ans. Dans nos pays développés, l'espérance de vie a augmenté d'un tiers, c'est-à-dire elle a monté de 50 ans dans les années 1960 à 65 ans aujourd'hui. Au cours du siècle passé, la moyenne de l'espérance de vie de l'homme a plus que doublé.

La rapidité des transports humains: un homme est capable de parcourir en moyenne cinq kilomètres par heure. La vitesse moyenne des voyages effectués par l'homme est aujourd'hui bien plus élevée. Au moyen de nos voitures, nous nous déplaçons vingt fois plus vite qu'à pied et avec d'autres moyens de transport ce sera 100 fois plus vite.

La santé: un système de santé plus performant, de meilleurs soins médicaux, des vaccins, des antibiotiques comme la pénicilline, l'accès à de l'eau propre et courante ainsi qu'à une meilleure alimentation, tout cela a contribué à améliorer considérablement notre état de santé. En 1960, les pays en voie de développement ont vu mourir 22 pour cent des enfants avant leur cinquième anniversaire; mais en 2013 ils n'étaient plus que 5 pour cent. La mortalité des enfants a régressé dans chaque pays de la planète. En 1990 la diarrhée a tué plus de cinq millions d'enfants, en 2014, en revanche, moins d'un million.

La pauvreté: Selon la banque mondiale, le nombre de personnes vivant dans une pauvreté extrême a baissé de moitié au cours des deux derniers siècles. Alors que la pauvreté ne pourra jamais être totalement éradiquée (cf. Mc. 14,7), la pauvreté régresse dans le monde entier plus vite que ce ne fut le cas à d'autres

époques de l'histoire. En 1993 deux milliards de personnes étaient prisonnières de la pauvreté. En 2012 ce nombre a baissé à moins d'un milliard.

L'appréciation des acquis dont nous venons de parler va de : étonnants à inimaginables. C'est l'homme, créé à l'image de Dieu qui a réalisé cela (sans aucun doute pas sans la permission de Dieu ni sans Sa création). Devons-nous considérer toutes ces choses négativement? Pas en tant que telles. Il est vrai que ces innovations peuvent être utilisées dans un mauvais but. Mais cela n'enlève rien aux effets positifs de toutes ces inventions ou améliorations dont l'humanité a bénéficié au cours des derniers siècles.

Pourquoi donc, Dieu déversera-t-il Sa colère sur ce monde ? Non à cause des progrès réalisés, mais à cause de la fierté du monde, de son orgueil et de sa mauvaise foi qui le porte à croire qu'en raison de ses innovations il serait indépendant de Dieu.

Il se trouve plusieurs exemples dans la Bible, où Dieu réprimande et juge des nations ou des peuples à cause de leur orgueil.

Ezéchiel parle par exemple de ce grand arbre puissant (symbole de l'Assyrie), auquel Dieu dit: «Je l'avais embelli par la multitude de ses branches, et tous les arbres d'Éden, dans le jardin de Dieu, lui portaient envie» (Ez. 31,9). Dieu avait béni ce peuple, mais il provoqua la colère de Dieu quand les hommes se mirent à se vanter de leur grandeur et qu'ils refusèrent de rendre honneur à Dieu (Ez. 31,10-11).

Y a-t-il des acquis réalisés par l'homme que nous pouvons louer? Avons-nous le droit d'accepter comme des bénédictions les nombreuses améliorations médicales et le confort dont le monde jouit de plus en plus? Oui, sans aucun doute. Ce n'est pas honnête de notre part de publier uniquement des titres négatifs ... comme si, en tant que chrétiens, nous éprouvions une mauvaise joie en apprenant des nouvelles mauvaises et comme si nous voulions nous repaître des échecs et souffrances de l'humanité. Une vue si étroite nuirait à notre réputation.

Les chrétiens n'ont aucune raison

de ne pas reconnaître honnêtement les résultats obtenus par l'homme au titre de la domination sur la terre. En y rendant hommage, nous ne sommes pas vaniteux, mais nous louons Dieu et lui rendons grâce. Ce n'est que par Lui et par Son Fils que toutes choses ont été créées. « Tu es digne, notre Seigneur et notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance; car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées» (Ap. 4,11). C'est une vérité immuable, indépendamment du degré de capacité que Dieu aurait accordé à l'humanité pour qu'elle se soumette la terre et produise des acquis utiles.

Aujourd'hui, l'humanité est devenue assez fière. Elle est arrivée à un point où convergent les langues et les convictions fondamentales. Le globalisme, la globalisation, le monétarisme et la connexion en réseau de tous les hommes vivant sur cette planète ont fait faire à l'humanité des bonds en avant. En effet, comme Dieu le dit jadis : «Maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté». Et effectivement, l'humanité organisée croit que dorénavant elle pourra se passer de Dieu. Pire encore, la pensée de croire en un Dieu créateur passe pour primaire. On parviendra donc au point décrit par Jude : «Voici, le Seigneur est venu avec ses saintes myriades, pour exercer un jugement contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies» (Jude 14-15; cf. Ps. 2,1-3; Es. 2,12-18).

Des chrétiens qui ont reçu une espérance bien heureuse et qui de ce fait seront sauvés de la colère à venir, peuvent recevoir avec gratitude les progrès acquis et le niveau de vie élevé. Or, ni la technologie, ni l'humanisme ne sont notre tour forte, mais: « Le nom de l'Éternel est une tour forte; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté» (Pr. 18,10; cf. Ps. 61,3).

WILFRED HAHN



SERIE

Souffrir pour Christ

Lecture suivie de la lettre aux Philippiens, éclairée par différents prédicateurs de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Partie 11, Philippiens 1,29-30.

Deux choses nous ont été offertes par grâce. D'une part, Dieu nous a accordé la grâce de croire en Jésus-Christ, et d'autre part de souffrir pour Lui, comme le dit l'apôtre Paul en Philippiens 1,29. La traduction Elberfelder parle d'un cadeau, et la traduction Schlachter parle d'une grâce: «Car en ce qui concerne le Christ, Dieu vous a accordé la grâce ...»

Notre foi n'est pas fondée sur notre mérite ou nos oeuvres, elle est un cadeau de la grâce. Le chrétien ne devrait pas raisonner en disant que s'il faisait telle ou telle chose, il obtiendrait tant de points auprès de Dieu. Jésus-Christ a tout accompli pour nous (Ro. 3,21-24; Phi. 3,9). C'est une vérité dont l'enfant de Dieu doit absolument prendre conscience. C'est un cadeau, nous ne croyons pas parce que nous l'avons mérité, mais parce que Dieu nous a fait don de la foi. – Vous êtes un enfant de Dieu, parce que Jésus-Christ

est mort pour vous et parce qu'Il vous a cherché.

Paul ne cesse de nous dire dans sa lettre aux Philippiens de nous réjouir dans le Seigneur. Cette joie ne dépend pas des circonstances que nous traversons. Elle est indépendante de notre bonne ou mauvaise santé, de la persécution que nous pouvons connaître ou non. C'est une joie constante qu'un chrétien éprouve du fait que ses yeux sont dirigés sur quelque chose de beaucoup plus grand. Il regarde à Jésus-Christ et à l'éternité qu'il passera en Sa présence.

Notre monde occidental nous fait vivre dans une société du divertissement et du rire. Et le christianisme semble se couler de plus en plus dans ce moule de divertissement. Lors de l'évangélisation il est beaucoup question de liberté – ce qui est juste – et aussi de la joie d'être un enfant de Dieu. Mais trop souvent, on ne parle pas de l'autre face de la médaille. Car la vie de la foi implique de souffrir pour Christ (cf. Ap. 1,9). Et cela aussi nous a été «offert» comme une grâce (Ph. 1,29).

Un pasteur a dit un jour: «Si un chrétien, ou une église, ne rencontre jamais d'opposition du fait de sa foi en Jésus, il doit s'interroger pour voir si tout est encore en

ordre dans sa vie de foi ou sa conduite.»

Une conduite claire provoquera de l'opposition. Bien des chrétiens issus d'un milieu non croyant et passés par la conversion peuvent en témoigner. Subitement, tout leur entourage prend ses distances. C'est ce qui est arrivé à un ami israélien. Il se droguait et ne voulait plus de contact avec ses parents. Puis il est venu à Christ, et quand il a décidé de laisser derrière lui son ancienne vie, son père lui dit: «J'aurais préféré que tu meures drogué plutôt que de te voir croire en Jésus.»

L'opposition, ce n'est pas nouveau. En Matthieu 5,10-12 le Seigneur dit dans le Sermon sur la Montagne: «Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux! Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans les cieux; car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui ont été avant vous.» C'est contraire à notre conception humaine des choses. Quand on souffre à cause de Christ, quand on est l'objet de moquerie à cause de Christ, on devrait se réjouir? Oui. Les prophètes aussi et beaucoup d'hommes et de femmes de Dieu ont connu les mêmes choses (Hé. 11,35-40).

Pourquoi est-ce que la souffrance est un «don» qui nous a été offert (Ph. 1,29)? Cette souffrance n'a rien à voir avec l'auto-flagellation, courante dans différentes reli-

gions. Dans la chrétienté, certains se font même crucifier pour pouvoir souffrir avec Christ. Ce n'est pas de cela que Paul veut parler. Il pense plutôt à la souffrance que nous endurons en raison de notre foi en Jésus-Christ.

La souffrance est une preuve de notre foi. Satan ne veut pas que des hommes perdus deviennent des enfants de Dieu. Quand nous sommes enfants de Dieu, il fait tout pour nous rendre la vie difficile. Par ailleurs, la souffrance ou la persécution nous rendront plus forts; la souffrance et la persécution nous rapprochent de Dieu (1 Pi. 5,10). Quand nous souffrons de la persécution, c'est Christ qui agit en nous. C'est ainsi que nous devenons un avec Jésus (Ph. 3,10). Il veut nous rendre parfaits. Notre souffrance et la persécution auront pour fruit une récompense éternelle (Mt. 5,12; 2 Co. 4,17).

La souffrance des chrétiens peut conduire à la conversion d'autres personnes. Quand nous souffrons pour Christ en restant fermes, sans compromission et en faisant confiance au Seigneur, les non croyants se poseront beaucoup de questions. Au cours des 300 premières années de l'histoire de l'Eglise, cette Eglise croisait au milieu de beaucoup de persécutions. Plus les chrétiens étaient persécutés, plus les gens se convertissaient. Dans les arènes, les chrétiens étaient brûlés vifs ou jetés en pâture aux bêtes sauvages. On a vu des spectateurs se convertir avant de quitter les tribunes.

Paul et l'église de Philippes étaient engagés dans un combat spirituel (Ph. 1,30). L'église avait vu Paul souffrir pendant son séjour à Philippe. Il nous est dit dans les Actes des Apôtres 16,22-25: «La foule se souleva aussi contre eux [Paul et Silas], et les préteurs, ayant fait arracher leurs vêtements, ordonnèrent qu'on les battît de verges. Après qu'on les eut chargés de coups, ils les jetèrent en prison, en recommandant au geôlier de les garder sûrement. Le geôlier, ayant reçu cet ordre, les jeta dans la prison intérieure, et leur mit les ceps aux pieds. Vers le milieu de la nuit, Paul et Silas priaient et chantaient les louanges de Dieu, et les prisonniers les entendaient.» Pourquoi faisaient-ils cela ? Sur quoi débouchaient leurs souffrances ? Elles ont débou-

ché sur la conversion d'autres personnes. Au travers de ces circonstances, Dieu agit de façon miraculeuse dans la vie d'un geôlier païen: « Il les fit sortir, et dit: Seigneurs, que faut-il que je fasse pour être sauvé? » (Ac. 16,30). Ce soir-là, toute sa famille s'est convertie.

Paul écrit aux Philippiens depuis sa prison de Rome: «Je veux que vous sachiez, frères, que ce qui m'est arrivé a plutôt contribué aux progrès de l'Évangile. En effet, dans tout le prétoire et partout ailleurs, nul n'ignore que c'est pour Christ que je suis dans les liens, et la plupart des frères dans le Seigneur, encouragés par mes liens, ont plus d'assurance pour annoncer sans crainte la parole.» (Ph. 1,12-14). Pendant que Paul séjournait en prison, d'autres se convertissaient dans le prétoire, dans la maison et parmi les gardes de l'empereur. Et les chrétiens qui vivaient à l'extérieur se trouvaient fortifiés par ce témoignage à poursuivre le combat et à rester fermes (Ph. 1,30).

A Timothée, Paul lui dit: «Souviens-toi de Jésus Christ, issu de la postérité de David, ressuscité des morts, selon mon Évangile, pour lequel je souffre jusqu'à être lié comme un malfaiteur. Mais la parole de Dieu n'est pas liée. C'est pourquoi je supporte tout à cause des élus, afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui est en Jésus Christ, avec la gloire éternelle» (2 Ti. 2,8-9). Quand nous souffrons en tant que chrétiens les enjeux dépassent largement notre situation momentanée. Paul mentionne que la parole de Dieu n'est pas liée. L'église qui connaît actuellement la plus forte croissance se trouve en Chine. Dans ce pays, en dépit des promesses de l'Etat, beaucoup de chrétiens doivent encore souffrir à cause de leur foi. Oui, des réveils ont commencé par des souffrances; l'église du Dieu vivant est née à travers de grandes souffrances.

Nous vivons en Suisse, Autriche ou en Allemagne et pour la plupart d'entre nous, tout va bien. Nous ne sommes pas persécutés. Mais il se peut que l'un ou l'autre ait à souffrir à son lieu de travail de moqueries ou de harcèlement du fait de sa foi en Christ. D'après le témoignage du Seigneur et de l'apôtre, il pourra s'en réjouir, car il souffre pour Christ.

Il est vrai que nous avons le privilège, et

nous pouvons en remercier Dieu, de vivre dans un pays où nous avons le droit de pratiquer notre foi en toute liberté. C'est pour la même raison que nous devrions avoir honte, car maintenant la chrétienté paraît disposée aux compromis comme jamais auparavant. Tant de croyants cherchent à s'adapter au train de ce monde au lieu de se rendre compte que l'enjeu est bien plus important que la situation actuelle. Nous, enfants de Dieu, devons nous concentrer sur ce qui est éternel. Toutes les parties de notre vie tendent vers un seul but – tout doit être orienté vers ce qui est futur, meilleur, sur ce qui viendra.

C'est pourquoi l'église doit être missionnaire, tout en sachant qu'elle sera d'autant plus en butte à l'opposition qu'elle s'efforce de répandre l'évangile. Or, c'est sur ce sol fertile que croîtra le fruit pour chaque église. L'ordre missionnaire est adressé à chaque membre d'église (Mt. 28,18-20), même si tout un chacun n'exerce pas à temps plein la profession de missionnaire (Ep. 4,7-16). – mais vous êtes missionnaire sur votre lieu de travail et partout où le Seigneur vous a placé; oui, vous pouvez témoigner partout, quand Dieu vous en donne l'occasion. Quand nous nous tiendrons un jour devant Dieu, nous serons peut-être ahuris en voyant certaines situations de notre vie. Des situations, où Dieu avait placé des personnes dans notre vie auxquelles nous n'avons pas rendu témoignage de notre foi, ou un mauvais témoignage. C'est pourquoi il est tellement important que notre style de vie corresponde à la volonté de Dieu et à Ses critères (Ep. 4,1ff.). Nous ne pouvons pas vivre comme le monde, et c'est pourquoi nous connaissons une certaine opposition. Il nous faut combattre pour la vérité biblique et nous ne devons pas nous taire. C'est l'éternité qui est en jeu. Jésus-Christ a donné tout pour nous. C'est pourquoi: «Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé» (2 Ti. 2,15; cf. Ph. 1,30).

NATHANAEL WINKLER

Dieu reste le plus grand

MARKUS STEIGER, PORTO ALEGRE, BRÉSIL

Des mois difficiles sont derrière nous, ici au Brésil, mais nous espérons que la situation économique critique va en s'améliorant. Tout dépend de la suite des affaires après la procédure de destitution de Dilma Rousseff. Au cours d'une allocution publique transmise par la télévision après sa défaite, Rousseff (et avec elle le parti travailliste PT), qui a définitivement perdu le procès fin août, a pratiquement déclaré la guerre au nouveau président Michel Temer et a juré de faire en tant que membre de l'opposition tout ce qui est dans son pouvoir pour saboter la politique gouvernementale. Le sénat a confirmé sa destitution de la présidence, mais ne lui a pas interdit d'exercer pendant les huit ans une fonction publique – bien que cela soit prévu par la constitution brésilienne dans le cadre d'une procédure de destitu-

tion. Cela veut dire que dès maintenant, aussitôt la procédure terminée, elle peut se remettre en campagne électorale!

De l'avis des commentateurs, la décision du sénat de séparer la perte du mandat de la perte des droits politiques pour les huit années à venir n'est qu'une manœuvre politique. Ce qui pourrait créer un précédent pour beaucoup d'autres politiques accusés et impliqués dans cet énorme scandale de corruption ...

Maintenant nous éditons nos traités sous une nouvelle forme (ils sont moins larges et se glissent facilement dans la poche d'une veste); c'est pourquoi nous recevons beaucoup d'échos encourageants. Thiago O. vient de nous écrire ceci: «Je viens de recevoir un nouvel envoi de traités et j'en suis agréablement surpris. Ils sont très attrayants et beaux et de bonne qualité. Je vous félicite aussi

pour le contenu, les messages. Continuez comme ça!» Nous avons aussi eu la visite du Pr. Carlos Castilho de Caxias do Sul/RS et il a emporté 100 000 traités. Il fait ainsi depuis plusieurs années trois à quatre fois par an. A la question s'il voyait du fruit suite à la semence répandue, il me répondit tout joyeux: «Nous avons pratiquement chaque dimanche de nouveaux visiteurs qui viennent suite à un traité sur lequel ils ont trouvé notre adresse. Nous voyons aussi de nouvelles conversions.»

Le 14 et 15 octobre, peu de temps avant le grand congrès à Águas de Lindóia, il y aura une petite conférence avec Meno Kalisher à Novo Hamburgo (à 43 km de Porto Alegre). Meno apportera six prédications ayant pour thème «Israël – passé, présent et avenir», qui seront tous enregistrées sur DVD. Nous proposerons également un stand de librairie bien fourni. La veille, le 13 octobre, Meno interviendra aussi dans une communauté à Gravataí (une autre ville



Nos nouveaux traités dans un format plus petit et plus pratique.

voisine de Porto Alegre). Nous sommes heureux de pouvoir organiser de telles manifestations dans notre Etat très marqué par l'athéisme et le spiritisme.

Ensuite ce sera déjà le moment du 18e congrès de la parole prophétique. Nous sommes reconnaissants pour les plus de 800 inscriptions reçues à ce jour. En août, Gerhard G. nous a écrit à ce propos : «Au travers des messages du premier congrès, j'ai appris à aimer Israël, à mieux comprendre la parole prophétique et à attendre avec joie la seconde venue de Jésus.» Et c'est cela le but que nous voulons atteindre par le biais de nos congrès!

Ces jours-ci nous avons pu terminer l'impression du livre d'un auteur brésilien: *La rencontre de l'Eglise avec Christ*. C'est le deuxième livre qu'un auteur autochtone a écrit sur un thème prophétique et c'est donc une double joie pour nous. Le pasteur Eudes est un lecteur zélé de notre littérature et participe depuis longtemps à nos congrès. Nous espérons que ce livre sera un encouragement pour

les Brésiliens à se pencher sur cette partie importante de la Bible.

Mais malheureusement il nous faut parler aussi de notre situation quotidienne qui est dangereuse et peu sûre et vous demander de prier pour notre sécurité. On dit que Porto Alegre est devenu la deuxième ville la plus dangereuse d'Amérique latine. Voici le titre à la une de notre journal après le premier dimanche de septembre: «Rio Grande do Sul enregistre son pire week-end de 2016». Du vendredi midi au lundi midi 33 personnes ont été tuées. Depuis longtemps, il ne se passe pas une seule journée sans qu'il y ait une personne assassinée – souvent pour une peccadille. Récemment ce fut une femme médecin, qui s'est fait attaquer et tuer par balles par trois hommes pour sa voiture – que finalement les brigands ont laissée sur place. Ensuite, c'est une mère de famille qui fut assassinée – elle avait attendu devant une école, en compagnie de sa fille, vers midi son fils de 13 ans – et tout cela pour un téléphone portable! Le malfaiteur dit plus tard à la police qu'en ce matin-là il ne s'était pas levé pour assassiner, mais qu'il s'était levé pour faire des vols à main armée ... Ces deux crimes furent les déclencheurs à différents mouvements de protestation en ville. Le secrétaire chargé de la sécurité dans notre ville a dû démissionner. Et le gouverneur a fini au bout d'une année par accéder à la demande et par appeler en renfort 200 soldats de la «Força Nacional» (soldats attachés au gouvernement), pour prêter main forte à la police locale. 120 d'entre eux sont venus directement les J.O. de Rio.

Tout repose dans la main de Dieu, la situation politique du pays, la distribution de la littérature, les congrès et notre sécurité. Il a un plan pour aller au but – l'enlèvement de Son Eglise et Son retour. Et une chose nous tient à coeur, c'est de pouvoir être lumière et sel en ces temps incertains.



Dilma Rousseff



200 soldats professionnels soutiendront sans limitation de durée la police de Porto Alegre dans la lutte contre la criminalité.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAEL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAEL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)
IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 6
BIC: POFICHBEXXX ou
Zürcher Kantonalbank (CHF)
IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX
Missionswerk Mitternachtsruf
IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.



Superbes photos – qualité au top

Le calendrier d'Israël 2017

Le nouveau calendrier d'Israël vient de sortir! De grand format, d'excellente facture mettant en valeur la beauté et la diversité d'Israël. On ne se lasse pas des spectaculaires vues panoramiques de la Terre Sainte (vues aériennes!), accompagnées d'une parole appropriée tirée de la Bible. Un beau cadeau qui fera plaisir tout au long de l'année.

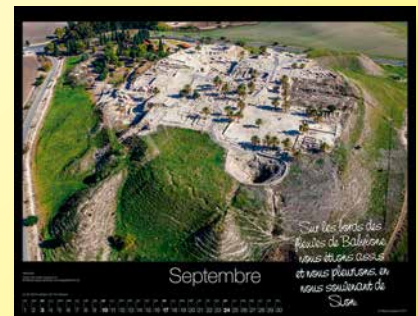
Veillez prendre note des frais d'envoi élevés: 1 exemplaire à destination de la France/Belgique EUR 21.50; pour chaque calendrier supplémentaire + EUR 2.50. Demandez-nous les conditions pour l'envoi vers d'autres pays.

Grand format : largeur 60cm, hauteur 47cm

N° de commande 341117

CHF 29.00, EUR 24.00

**Commandez
ici:
adm@mnr.ch**



Offre exceptionnelle!

5 livres pour un total de seulement
CHF 7.00, EUR 5.00

Frais d'envoi en plus

Numéro de commande 199004
(offre valable jusqu'au 30/11/2016)

Commandez ici:
adm@mnr.ch



NORBERT LIETH

La petite Apocalypse

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages

NORBERT LIETH

Les Temps approchent

L'auteur se penche sur cette question d'actualité : combien de temps nous reste-t-il encore jusqu'au retour de Jésus? Il nous montre de plus en plus nettement l'imminence de ce retour.

Livre de poche, 185 pages

NORBERT LIETH

Une prophétie essentielle

La révélation des 70 semaines de Daniel 9 fait partie des écrits bibliques qui nous prouvent de manière irréfutable que la Parole de Dieu s'accomplit. Là nous sont annoncés avec précision: le déroulement des événements de l'histoire du salut, la destinée d'Israël, la venue du Messie et l'action de Dieu sur les nations. L'exacte concordance des événements passés avec les prophéties de Daniel 9 est tout simplement ahurissante. Ce que le Dieu vivant révèle succinctement par le prophète Daniel est un encouragement pour chaque chrétien et devrait porter les sceptiques à la réflexion.

Brochure, 52 pages

NORBERT LIETH

L'Etat juif, même contrariant, est une nécessité pour le salut du monde!

Depuis sa création en 1948, l'Etat d'Israël constitue aux yeux du monde une pierre d'achoppement et est la cible d'attaques répétées. Que dit la Bible sur ce sujet d'une brûlante actualité?

Livre de poche, 160 pages

NORBERT LIETH

Lumière messianique dans les ténèbres d'Israël

Des regards portés sur la Parole prophétique ouvrent des perspectives sur l'avenir. Les actions de Dieu en Israël tendent vers le but proposé, et l'élan messianique prouve que Jésus vient bientôt!

Livre de poche, 53 pages